

Editorial

« Changer de trottoir »...

vendredi 30 mars 2007, par [SIEGLMANN Emmanuel](#) (Date de rédaction antérieure : 29 mars 2007).

Sarkozy a tenu à rester, jusqu'au bout, ministre de l'Intérieur. S'il n'abandonne ce poste qu'à quatre semaines du premier tour, c'est que son action place Beauvau, avec un intermède à Bercy, a été, dès 2002, celle d'un « candidat à plein-temps » à l'élection présidentielle, ce qu'il prétend n'être que depuis cette semaine. Ses lois, ses provocations médiatiques, ses discours démagogiques sont une drague assidue et multirécidiviste à l'intention des électeurs lepénistes.

Mais son bilan est aussi une anticipation de la société thatchérienne que la droite veut nous imposer. Les « *racailles* », les « *Karcher* » donnaient le ton de la chasse aux nouvelles classes dangereuses, de la criminalisation des jeunes et de leurs familles. Son bilan, c'est un ensemble de records. Record des violences policières. Record des reconduites à la frontière, au prix de rafles jusqu'aux abords des Restos du cœur ou à la sortie des écoles. Record de la baisse du nombre de demandeurs d'asile, empêchés pratiquement de déposer un dossier et contraints à la clandestinité. Si on devait donner un exemple du bilan de Sarkozy, on pourrait évoquer le Sri-Lankais Rajendram, débouté de sa demande d'asile malgré son emprisonnement au pays et la disparition de ses frères, reconduit à la frontière en 2005 en application des lois françaises, et abattu par l'armée devant chez lui en février dernier.

Le bilan de Sarkozy, c'est aussi le record du nombre de lois sur l'immigration : premier durcissement avec les lois Sarkozy-Villepin de 2003 ; deuxième durcissement avec la loi de 2006 officialisant une immigration « choisie », sélectionnée et jetable en fonction des besoins patronaux. Et, comme ces lois ne suffiront jamais à résoudre le prétendu « problème » de l'immigration, en pleine campagne présidentielle, Sarkozy promet une nouvelle loi en 2007, s'il est élu président, où il sera question d'exiger des membres de la famille d'un immigré qui sollicite le regroupement familial... de parler français avant de mettre les pieds en France. En envisageant de passer de la place Beauvau à l'Élysée, Sarkozy dit simplement vouloir « *changer de trottoir* ». Il n'est pas dit qu'il parvienne à traverser la rue.

P.-S.

* Paru en éditorial dans Rouge n° 2198 du 29 mars 2007.